

NICE

Un *Homo erectus* nommé Akidaya !



La calotte crânienne découverte cet été dans la grotte du Lazaret. Photo © Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret

4

Le 15 novembre dernier à l'Institut de paléontologie humaine de Paris, le crâne découvert dans la grotte du Lazaret à Nice a été baptisé Akidaya, "D'ici et d'ailleurs" en nissart. Un clin d'œil à cet *Homo erectus* tardif, inattendu dans un sol daté de 170 000 ans.

Mais que faisait donc là cet *Homo erectus* ? Il y a 170 000 ans, ils étaient censés avoir disparu d'une Europe que les Néandertaliens arpentaient depuis déjà 150 000 ans au moins. Cette question est désormais au cœur de la recherche menée dans la fameuse grotte du Lazaret à Nice.

Traces de découpe et bifaces remarquables

Cela fait cinquante ans que Henry et Marie-Antoinette de Lumley fouillent et étudient la grotte du Lazaret, l'une des plus riches et des plus étonnantes de la Préhistoire méditerranéenne. Les datations vont de 190 000 à 120 000 ans et à ce jour, ce sont 24 niveaux d'occupation qui ont été identifiés sur plusieurs mètres d'épaisseur.

Cet été donc, lors du dégagement d'un niveau particulièrement abondant en vestiges, c'est une calotte crânienne qui a été découverte. Il ne reste que le dessus du crâne et le contour supérieur des orbites.

C'est ce torus supra-orbitaire, ce bourrelet proéminent qui surplombe les orbites, qui a permis d'identifier un *Homo erectus*. Il est encore divisé en deux parties bien arrondies, ce qui le distingue du Néandertalien chez qui il ne fait plus qu'une "barre" (qui disparaîtra chez l'*Homo sapiens*). L'observation des sutures crâniennes indique un individu de 25 ans, pas plus et, sous toutes réserves, de sexe féminin.

Outre l'aspect insolite de ce crâne dans un niveau aussi récent, son emplacement laisse songeur. En effet, il se trouvait au milieu de nombreux déchets culinaires d'animaux présentant, comme lui, des traces de découpe... Serait-on face à des cannibales ?

Vingt-sept bifaces en pierre taillée ont également été mis au jour, ainsi que de nombreux éclats. Un foyer se trouvait à l'entrée de la grotte et des amas d'algues formant sans doute des couchettes ont été remontés de la plage par les occupants de la grotte.

Il faut désormais attendre les résultats de la fouille des prochains niveaux pour peut-être comprendre la présence de ce reste inattendu. Gageons que les découvertes seront à la hauteur des espérances des chercheurs.

S.C.

CI-DESSOUS. La grotte en cours de fouille. Photo © Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret

